

« Un métissage des cultures »

Le projet *40 degrés ou de force* est né de la fusion entre les 40Batteurs et l'Ordinaire Grand Orchestra, deux orchestres qui partagent le même amour de la musique, le même goût pour l'ouverture, la transmission et le partage. Frédéric Origlio, le créateur et chef d'orchestre des 40Batteurs, nous présente cette musique « d'ici », faite par des gens « d'ici », mais qui respire « l'ailleurs » : l'Afrique, la Méditerranée, le Sud et au-delà.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné : *Comment est née l'idée de réunir ces deux orchestres ?*

Frédéric ORIGLIO : J'ai rencontré Philippe CODECCO, le créateur de l'Ordinaire Grand Orchestra, sur d'autres projets. Tous deux immigrants italiens, nous avons également une grosse passion de la musique et un parcours atypique. Nous avons décidé de faire ce projet ensemble parce que nous avons envie de partager notre travail.

A.G.D. : *Quelles sont les caractéristiques des deux orchestres ?*

F.O. : Le répertoire des 40Batteurs intègre essentiellement des percussions, balafon et chants. L'Ordinaire Grand Orchestra joue de la batterie, de la basse, des cuivres et du piano. Il y a aussi un DJ qui a ramené des extraits sonores de ses voyages, notamment en Inde, qui parsement le spectacle. Philippe CODECCO fait un gros travail sur les musiques alpines, avec beaucoup de touches de musiques de l'Est, notamment des Balkans. Quant à moi, je suis musicien afro de musiques modernes aux musiques traditionnelles.

A.G.D. : *Que donne cette fusion entre vos deux groupes ?*

F.O. : Nous nous sommes rendu compte qu'en mélangeant les deux musiques, il y avait énormément de points communs. Ce métissage entre des musiques de chez nous et des musiques d'ailleurs surprend beaucoup.

Nous ne sommes plus dans l'optique de prendre des musiciens traditionnels de tel pays et de les mélanger avec nous.

Avec Philippe CODECCO, de par nos parcours musicaux et les mélanges que nous avons eus grâce à l'immigration qui existe dans notre région — la Côte d'Ivoire, le Maghreb, et beaucoup de jazz pour moi —, nous avons intégré des musiques qui finalement, nous appartiennent. Elles commencent à faire vraiment partie de notre patrimoine, même si à la base, nous sommes de culture musicale occidentale.

A.G.D. : *Combien y aura-t-il de musiciens sur scène ?*

F.O. : Pour ce spectacle, nous serons dix musiciens et deux techniciens (trois des 40Batteurs et sept de l'Ordinaire Grand Orchestra). Comme il y a de la vidéo, les techniciens font partie intégrante du spectacle.

A.G.D. : *Comment la musique se marie-t-elle avec les vidéos ?*

F.O. : Sur les vidéos, il y a notamment des danses, comme la danse des sorcières. Cela fait partie de ce que j'ai appris avec les Africains. Nous avons trouvé génial d'amener dans un théâtre

cette danse traditionnelle et qu'elle soit synchronisée avec la musique que nous jouons. Nous avons aussi réalisé tout un travail de création sur la charte graphique. Le symbole du masque, avec les djembes d'un côté et les saxophones de l'autre, incarne vraiment la chaleur et le soleil qu'il y a à mélanger les cultures. Ce qui est très intéressant, c'est qu'en se mélangeant, on se rend compte qu'à la fin, il n'y a jamais quelque chose qui prend le pas sur l'autre. Le mixage est vraiment fait : on ne passe plus d'une couleur à l'autre.

A.G.D. : *Quelle est la réaction du public ?*

F.O. : Ce mélange musical plaît à beaucoup de monde, à voir le succès que nous rencontrons. Parfois, quand on joue, des spectateurs trouvent des couleurs que nous n'avons pas soupçonnées, par exemple des sonorités de la musique de l'Est dans un morceau dont je trouve que la base est très africaine ! Chacun, selon ses préférences et sa culture, ressent quelque chose de différent. Du coup, cela permet à tout le monde de se reconnaître dans cette musique et de se l'approprier. Le public est en général très

étonné de ce mélange. Avec les 40Batteurs, nous avons l'habitude de communiquer beaucoup avec les gens. Je n'aime pas que le public soit passif. C'est bien qu'il puisse exprimer sa joie sur de la musique.

A.G.D. : *D'où vient le nom du spectacle ?*

F.O. : *40 degrés ou de force*, c'est Philippe CODECCO qui l'a trouvé. Nous sommes les 40Batteurs, et dans la musique que nous jouons, il y a un peu de tout cela : de la chaleur, de l'énergie avec les djembés. Cela va à l'encontre de cette tristesse que l'on peut voir aujourd'hui en Occident, même si c'est vrai qu'à la base, notre culture a un peu ce côté sombre. Nous avons souhaité faire quelque chose de très lumineux, de très positif. C'est une formation qui est ouverte, il y a de fortes chances que l'on ait des invités l'année prochaine, selon les spectacles. Quand la base est aux percussions, toutes les ouvertures sont possibles.

A.G.D. : *En première partie de votre spectacle, se produiront les 40bis...*

F.O. : Ce sont des stagiaires que nous prenons, pour la première partie de nos concerts. Nous en aurons entre dix et quinze à Fontaine, essentiellement des adolescents, qui fréquentent déjà l'école de musique, ou qui viennent d'être accueillis dans notre pays et parlent à peine notre langue. Tout au long de l'année, nous faisons un travail très intéressant d'échanges culturels. C'est vrai que la percussion facilite les choses : ce sont des instruments qui ne nécessitent pas de technique au début. On peut très bien se répondre, communiquer, jouer ensemble. Autour de ce spectacle *40 degrés ou de force*, il y a vraiment quelque chose qui se met en place humainement.

Propos recueillis par Caroline Falque Vert



40 DEGRÉS OU DE FORCE

Samedi 18 janvier, à 20h30,
à La Source, à Fontaine.
04 76 28 76 76. De 9 à 13 €.